



Coup de chapeau

Jacques-Franck Degioanni, journaliste [@degioanni](#)

« On m'appelle Garance... »



BRENO LEVY/LE MONITEUR

Nos villes sont fades, vous ne trouvez pas ? Leurs façades cultivent la monotonie du beige et de l'enduit « ton pierre ». C'est que la couleur n'a pas bonne presse en architecture, la faute à ce pisse-froid d'Adolf Loos (1870-1933, « L'ornement est un crime ») ? On ne sait pas trop, mais on se prend soudain à regretter les rehauts bleu-rouge-jaune d'un

Corbu, qui égayaient le brutalisme puritain du béton-planche tiré au cordeau. Point trop n'en faut certes, mais parcourant la capitale, croisant la Cité de la mode et sa « chenille verte » tant décriée (Jakob & Macfarlane, architectes) sous le pâle soleil du quai d'Austerlitz, on se remémore le bien nommé et tout juste livré immeuble Garance, rue de Lagny (Paris XX^e), avec sa carrosserie métallique rutilante (Brigitte Métra, architecte). Du côté de chez Macdonald aussi - je parle de l'ex-entrepôt parisien reconverti -, la couleur sert de marqueur identitaire si l'on peut dire : Odile Decq s'habille de noir, Christian de Portzamparc en rouge corail, etc.

La couleur vient ainsi redonner un peu de Viagra à un paysage urbain souvent raplapla, en proposant de nouveaux codes et modes de lecture. Pourquoi pas ? Et l'on apprend sur ces entreprises que le « Pavillon jaune » du campus de la Timone à Marseille (Corinne Vezzoni, architecte) fait jaser dans la cité, au point de susciter une table ronde « Couleur et béton, crimes dans les villes ». Bigre ! Le jaune - à jamais couleur des traîtres à la cause, des briseurs de grève et des cocus - serait-il criminogène à l'égal de la kalach ? Eh bien moi je dis bravo !

Les cathédrales n'ont pas toujours été blanches, ni les villes éternellement blafardes. Saluons ici le courage des architectes qui, pour parler comme un dossier de presse, « osent la couleur » et s'ébrouent joyeusement pour nous délivrer de la dictature du grisâtre, de l'ocre et du saumon ! Rendez-nous le jaune citron, le bleu cobalt, les vermillons et les carmins des tubes de gouache de notre enfance. Ce sont là les vrais pi (g) ments de l'architecture ! ●